

TENNIS DE TABLE PRO B

Chatelain : "On ne change pas une équipe qui gagne"

Après une belle quatrième place obtenue lors de cette saison perturbée par le Covid-19, Denis Chatelain, président de l'Amiens STT, entend conserver le même effectif la saison prochaine.

Propos recueillis par RACHID TOUAZI

Le président de l'Amiens STT, revient sur la saison écoulée. Il espère à nouveau jouer le maintien la saison prochaine dans un championnat plus relevé.

Denis Chatelain, quel bilan dressez-vous de cette saison ?

C'est une très bonne saison. On a atteint les objectifs fixés en finissant à la quatrième place. Il y a eu beaucoup de victoires (ndlr: 12) à l'arraché et une très bonne ambiance dans l'équipe.

C'est la clé de votre réussite ?

Oui. On l'a vu surtout lors de certains matches gagnés à la belle. Les joueurs s'entendent bien et cela a fait la différence.

C'était donc un bon casting. Comment recrutez-vous ?

Ce n'est pas comme au foot. Déjà, on connaît les joueurs. Cela se fait surtout via Facebook. On devient ami avec les joueurs, on discute et après, ça se fait ou pas. On demande aussi aux autres joueurs de l'équipe ce qu'ils en pensent. En général, il n'y a pas d'histoires car dans le tennis de table, les joueurs se respectent. C'est l'un des sports où il y a le moins de problème.

Vous ne faites jamais de tests ?

Non, on sait comment ils jouent. Après, il y a des impondérables et les joueurs peuvent se blesser. Cette année, je trouve que le Covid a eu un impact et pas mal d'équipes ont été touchées. Chez nous, Tamas Lakatos l'a eu et depuis il joue moins bien. Il n'est plus dans la même dynamique.

« Le côté positif du Covid, c'est qu'on n'a jamais eu autant de couverture médiatique. »

Le Covid vous a surtout privé de public...

C'est paradoxal car certains joueurs préfèrent jouer dans une ambiance de bibliothèque silencieuse et d'autres ont besoin d'être galvanisés par le public qui pousse. Maintenant, personnellement, cela a été un grand manque car si on fait tout ça, c'est pour faire venir du monde à la salle et faire découvrir notre sport.

Aurait-on pu accueillir un peu de public ?

Non, mine de rien, on joue quand même dans des salles et c'est confiné. Dans la nôtre, on a la chance d'avoir de très grands espaces et cela ne pose pas de pro-



Denis Chatelain annonce vouloir garder la même équipe avec Lakatos, Cantero, Cifuentes et Jean. (Photo FRED HASLIN)

blèmes car il y a de la ventilation. On joue toutefois dans des salles beaucoup plus petites et les spectateurs sont collés les uns aux autres. C'était donc la solution la moins mauvaise. Après, une fois vacciné si on garde le masque, il n'y a pas de souci. Le seul risque, c'est si on décide d'ouvrir une buvette. Tout le monde va tomber le masque pour boire un coup et c'est là que les gens peuvent se contaminer. Il faudra donc se montrer vigilant.

Vos joueurs ont été vaccinés ?

Non excepté Lakatos. Bien qu'ils soient sportifs de haut niveau, ce n'était pas un critère de vaccination. Là, ils vont pouvoir y avoir accès et se faire vacciner.

Quelque part, votre sport s'en sort bien car votre championnat a pu aller à son terme...

On peut reconnaître ça à la Fédéra-

tion française qui a été aussi souple. Le championnat professionnel, Pro A et Pro B, a pu se dérouler jusqu'au bout. On a pu décaler ou avancer des matches et le côté positif du Covid, c'est qu'on n'a jamais eu autant de couverture médiatique car on était l'un des seuls sports qui n'était pas à l'arrêt.

Comment se présente la saison prochaine ?

On garde la même équipe et ce sera encore plus compliqué car beaucoup de clubs vont se renforcer. Le niveau, qui était déjà assez élevé, va s'élever. Cela promet un beau championnat et on va essayer de faire aussi bien.

Pourquoi souhaitez-vous garder la même équipe ?

Parce qu'ils s'entendent bien et qu'on est satisfait de leur saison. Tamas Lakatos a certes été moins performant mais il en a conscience

et il va se ressaisir. Jésus Cantero, qui s'est cassé le pouce dernièrement, a aussi eu une saison en dents de scie. Quant à Horacio Cifuentes, il est sur une phase ascendante et va disputer les JO de Tokyo avec l'Argentine. Enfin, Grégoire Jean, notre joueur français, est une valeur sûre et il n'est jamais décevant. On ne change pas une équipe qui gagne.

Pour monter en Pro A, faut-il davantage de moyens financiers ?

C'est clairement ça ! Pour monter en Pro A, il faut déjà avoir en Pro B une équipe de Pro A. Tours l'a compris et vient de recruter deux joueurs qui évoluaient en Pro A cette année. Il faut des budgets largement supérieurs et on essaiera de se battre avec nos moyens. Là, on a joué les quatre premières places mais l'an prochain, on pourrait jouer les quatre dernières. ■